

Point de vue

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1976)**

Heft 366

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

POINT DE VUE

Jura: pour un régime bistrocratique...

Je suggère que l'on fasse intervenir au plus vite les Casques bleus dans le Jura.

Attention ! par n'importe quels Casques bleus. Des régiments de Polonais, d'Islandais, de Moscovites, d'Irlandais et de Gallois, car il est essentiel que ces troupes soient composées uniquement de gros buveurs, voire de francs ivrognes. Ces troupes devraient être stationnées dans le Jura-Sud et n'avoir rien d'autre à faire que de courir les bistrotts.

En effet — et les statistiques sont absolument formelles — le nombre de bistrotts pour mille habitants dans le Jura-Sud est de loin plus faible que dans le Jura-Nord qui est, on le sait, une bistrocratie avancée.

Et tous les problèmes proviennent de cette différence.

Les Jurassiens du Nord boivent trop et les Jurassiens du Sud ne boivent pas assez, ce qui provoque un fâcheux échauffement des esprits. En d'autres termes, les Nordistes sont trop souvent ronds et les Sudistes pas assez.

Il est donc indispensable — c'est même le préalable à tout règlement politique — de rééquilibrer les taux d'alcoolémie. En occupant à intervalles réguliers les bistrotts du Nord, les Casques bleus empêcheraient les Nordistes de se soûler en buvant avant eux tout l'alcool disponible. En stationnant dans le Sud, ils provoqueront l'éclosion de moult troquets.

Par ailleurs, il est bien connu que les Irlandais, les Gallois et les Polonais ont des voix puissantes et connaissent une multitude de chansons à boire et de ballades sentimentales.

Comme ils jouent aussi très bien de l'accordéon, ils détendront donc l'atmosphère et les chansons patriotiques ou partisans un peu stu-

pides que chantent les Jurassiens seront peu à peu remplacées par des chansons gaillardes.

Ce qui manque au Jura, c'est un *divertissement* — au sens pascalien et guy-luxien du terme. (L'étude de l'histoire jurassienne démontre que les Jurassiens n'ont pas eu souvent l'occasion de rigoler et que le Sud est plutôt pisse-froid.) Donc, quelques milliers de Casques bleus guillerets, sympathiques et débraillés offriraient un divertissement de choix. Plutôt que de faire sauter des bombes, on ferait sauter des bou-chons.

Il est évident que la présence des Casques bleus provoquerait l'ouverture de bordels. Ce serait une excellente chose : parce qu'au lieu de se battre comme des chiens à Moutier, autonomistes et pro-bernois iraient se défouler dans les bordels (placés sous la haute surveillance de M. Furgler). De toute manière, il est plus honorable de se battre pour une femme que de se battre pour une idée politique. La morale, ainsi, y gagnerait.

Par ailleurs, je remarque qu'il y a, d'un côté comme de l'autre, un goût immodéré pour l'imprécation, l'anathème, la vengeance et le défi.

C'est très fâcheux. D'autant plus fâcheux que ces anathèmes et ces défis portent sur des idées et non pas sur des faits. Pourquoi les Nordistes ne mettraient-ils pas les Sudistes au défi en disant : « Hep, minables ! nous buvons *plus* que vous, nous baisons *mieux* que vous, nous jouons de l'accordéon *mieux* que vous ! Hé, faites-en autant si vous êtes des hommes ! » Piqués au vif, les Sudistes se mettraient alors à boire et à baiser. Enfin...

Gil Stauffer

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

L'université aux mille visages

Je lis dans « Libération » du 11 mai un article de Jean Baudrillard, intitulé : *Au-delà de l'université*.

Entre autres : « L'université est déliquescente : non fonctionnelle sur le plan social du marché, sans substance culturelle ni finalité du savoir. »

Et encore :

« En pourrissant, l'université peut faire encore beaucoup de mal (le pourrissement est un dispositif *symbolique* non pas politique, mais symbolique, donc pour nous subversif). Mais il faudrait pour cela partir de ce pourrissement même et non rêver de résurrection... »

(Précisons que J.B. s'en prend aux grèves récentes d'étudiants, dans le cadre de la lutte contre la réforme.)

« ... Il faudrait transformer ce pourrissement en processus violent, en mort violente par la dérision, le défi, par une simulation multipliée qui offrirait le rituel de mort de l'université comme modèle de pourrissement à la société entière, modèle contagieux de désaffection de toute une structure sociale, où la mort enfin ferait ses ravages, que la grève tente désespérément de conjurer, de mèche avec le système... »¹

Hommage à un universitaire

Je lis par ailleurs dans « Le Monde » du 26 mai un article signé « Dr E. L. », intitulé : « *Le professeur Pierre Aboulker est mort* ».

« Le professeur Pierre Aboulker, chef de la clinique urologique de l'Hôpital Cochin, à Paris, est décédé lundi 24 mai, vers 14 h. 15, à l'Hôpital

¹ Notons que l'article en question a suscité notamment dans « Libération » (2 et 8 juin) des réponses signées Lévy Leblond et Alain Touraine. (Réd.)